

Supplément 3

Le christianisme aux frontières

Quelques études de cas
des périodes romaine et tardo-antique

Appel à contributions

Il existe un vieux mythe, encore repris par une partie de l'historiographie sur l'Antiquité tardive, selon lequel l'armée romaine aurait été directement ou indirectement impliquée dans la diffusion du christianisme, dans la plupart des cas peu après la conversion de Constantin. Les tenants de cette position s'appuient généralement sur deux éléments : 1) le témoignage des Pères de l'Église, qui ne cessent d'insister sur la réceptivité des soldats au christianisme, au moins depuis l'époque de Tertullien ; 2) le fait que l'armée romaine a favorisé la propagation de toutes sortes de cultes orientaux, ce qui inclurait également le christianisme. Selon cette logique, on devrait pouvoir observer un degré de christianisation dans les provinces de l'Empire qui serait proportionnel à leur niveau de militarisation. Le « *limes* » étant théoriquement la zone la plus militarisée dans l'Antiquité tardive, elle devrait donc être la plus christianisée. Faut-il donc voir les avant-postes militaires comme des unités de propagande chrétienne autour de l'Empire ? Le très militarisé « *limes* » constituait-il une « arme de conversion massive » ? Il est vrai que la plupart des sièges épiscopaux de cette partie du monde romain ont été fondés dans des camps militaires. Comparé à l'importance de la militarisation de ces territoires, le réseau épiscopal était cependant très modeste même jusqu'au VI^e siècle, de sorte que la contribution de l'armée à la diffusion du christianisme ne semble pas aussi évidente qu'il est parfois convenu.

Afin de proposer des éléments de réponses à cette problématique, le projet Danubius sur la christianisation du Bas-Danube (<https://danubius.huma-num.fr>) a organisé deux ateliers successifs dans le cadre de congrès internationaux d'archéologie, d'abord au XXIV^e Congrès international sur le Limes en 2018, puis au XXVI^e Congrès annuel de l'EAA en 2020. Les communications pouvaient porter sur tous les aspects archéologiques et épigraphiques du christianisme dans les zones frontalières de l'Empire romain, et autant porter sur de nouvelles découvertes que sur la réévaluation du matériel déjà étudié, dans la période antérieure au VII^e siècle av. J.-C. Parmi les thèmes pour lesquels la discussion a été encouragée, on peut citer (mais pas exclusivement) :

- les églises et les artefacts à signification chrétienne sur la frontière et dans son arrière-pays ;
- l'épiscopat et son impact sur le tissu urbain ;
- le monachisme et son occupation du paysage ;
- les témoignages chrétiens dans l'armée ;
- le christianisme au-delà des frontières de l'Empire, etc.

La collection d'études de cas qui a été présentée en 2018 et 2020 a donné lieu à une série de nouvelles questions historiques et de résultats inattendus. Certains des principaux éléments du dossier seront publiés dans un supplément à la revue *Frontière·s*.

L'objectif de cet appel à communication est de compléter ce dossier par de nouvelles études de cas portant sur des régions qui n'étaient pas ou peu représentées lors des ateliers de 2018 et de 2020 : la Bretagne, la Gaule, la Germanie, le Caucase, le nord-est de l'Anatolie, le Moyen-Orient, ainsi que l'Égypte.

Coordination du numéro

Dominic MOREAU (Université de Lille, HALMA, coordinateur du projet *DANUBIUS*)

Calendrier

- 31 décembre 2023 : date limite de soumission des résumés
- 1^{er} septembre 2024 : date limite de soumission des articles complets
- Printemps 2025 : parution du numéro

Modalités de soumission

Pour contribuer à ce supplément de la revue *Frontière·s*, les autrices et auteurs enverront un titre et un résumé d'une demi-page maximum en anglais ou en français avant le 31 décembre 2023 par e-mail exclusivement à frontiere-s@msh-lse.fr en précisant leur statut et leur organisme de rattachement. Les propositions retenues seront notifiées dans un délai d'un mois après leur soumission, et le dépôt définitif des contributions complètes aura lieu avant le 1^{er} septembre 2024, pour une publication au printemps 2025. Aucun report de délai ne sera accordé. Les contributions prendront la forme d'un texte en français ou en anglais de 25 000 caractères maximum (espaces non comprises), accompagné de résumés en français et en anglais (entre 800 et 1 200 caractères, espaces non comprises) et de mots-clés en français et en anglais. Plus d'informations : <https://publications-prairial.fr/frontiere-s/index.php?id=122>.

